

➤ **Note Technique** : carte de modélisation de la dispersion des panaches lors de l'incendie de la fourrière de Planoise à Besançon, le 31 décembre 2019.

L'incendie de la fourrière de Planoise s'est déroulé dans la journée et la nuit du 31/12/2019. Afin d'identifier l'ensembles des zones ayant potentiellement été impactées par les fumées de l'incendie, et d'évaluer l'intensité de cet éventuel impact, une modélisation de la dispersion du panache de l'incendie a été réalisée, le 03 janvier 2020.

Méthode

La carte ci-jointe a pour objectif d'évaluer la dispersion du panache engendré par l'incendie du parking souterrain de la fourrière de Planoise à Besançon. Elle représente une approche qualitative de cette dispersion en estimant des pourcentages de dilution des émissions de l'incendie. Les calculs ont été réalisés sur la base :

- Des données météorologiques de la station Météo France de Besançon et de la plateforme de prévision de la qualité de l'air régionale Prev'Est, de la période allant du mardi 31/12/2019 à 08h00 au mercredi 01/01/2020 à 00h00 ;
- Des informations de terrain transmises par les agents du SDIS, concernant le déroulement de l'incendie ;
- De 12 sources d'émissions ponctuelles localisées aux sorties et bouches d'aération du parking souterrain ;
- De la présence des principaux bâtiments autour du parking souterrain afin de prendre en compte leur effet sur la dispersion des panaches.

Analyse

La carte représente le pourcentage de dilution des panaches. Ainsi, plus le pourcentage est élevé, plus la dilution est importante et les niveaux de pollution atmosphérique attendus sont faibles. L'analyse de ces résultats montrent que :

- Le vent faible durant l'incendie a engendré une accumulation des panaches essentiellement autour du bâtiment du parking souterrain.
- Malgré ces faibles vitesses, un léger flux en provenance du Sud-Ouest a entraîné la dispersion d'une partie du panache sur la zone au Nord-Est du parking, au maximum à 1km de l'incendie.

Limites

La carte de dispersion est issue de calcul de modélisation réalisés par un modèle numérique et non issue de mesures de concentrations des polluants présents dans l'air. Les conditions et hypothèses en entrée de modèle ont été choisies pour être les plus représentatives possible mais présentent de fait des limites par rapport à la complexité de la situation sur le terrain.

Pour consolider les résultats de ce modèle, des observations de terrain (recherche de dépôts de suies, sous le panache modélisé, mais aussi dans les zones proches du sinistre) ont ensuite été réalisées par les services de la ville.